



94^e Lettre de Sainte Rita, juillet 2024

Chers fidèles et pèlerins de Sainte Rita de Cascia,

C'est avec une immense joie que je vous fais parvenir le nouveau billet de Roccaporena, le 35^e, du père Jean-Claude, alias Giovanni, le petit frère de Rita, qui reçoit cette lettre de Rita qui revient sur certains événements de sa vie pour en extraire les fruits et la présence du Seigneur.

Ce billet est intitulé « Un 22 juillet », qui raconte le dernier pèlerinage d'Antonio, papa de Rita, à Cascia. Ce qui est significatif dans ce récit, c'est toute l'attention que porte Ferdinando, mari de Rita à son beau-père Antonio.

Je pense, que les pèlerins et pèlerines de cette année peuvent se reconnaître dans cet événement, ayant vécu cette attention à ceux et celles qui participaient au pèlerinage sur les traces de Saint François, Sainte Claire et Sainte Rita.

C'est un très beau billet de Roccaporena que vous allez parcourir et j'espère que vous serez touché par la profondeur du dialogue entre Antonio et Ferdinando. Très bonne lecture à vous.

Je suis vraiment dans la joie pour vous exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance pour toutes vos pensées, vos prières, vos téléphones et vos cartes pendant ma maladie qui m'a tenu à l'écart pendant plus de trois mois. Dans ces moments difficiles, de doutes et de renaissance, j'ai également pu compter sur des personnes merveilleuses, comme ma famille, mes amis et amies proches, pèlerins et pèlerines, la famille Sainte Rita et mes collègues de travail. Vous m'avez soutenu, chacune et chacun à votre manière et permettez-moi de vous dire MERCI de tout mon cœur.

Avec l'autorisation de mon médecin, j'ai pu participer au pèlerinage de cette année 2024 : **« Appelés à être artisans de paix »** avec l'aide d'Adriana qui m'a secondé dans l'organisation durant cette semaine. Elle a été d'un soutien magnifique qui m'a permis d'aller au bout de la semaine.

Quelle belle semaine avec vous, pèlerines et pèlerins, qui avez répondu à l'appel de l'invitation de vivre une semaine de paix, en la donnant et en la recevant !





94^e Lettre de Sainte Rita, juillet 2024

Pour la première fois, 10 couples ont participé à ce pèlerinage. Quelle joie de les accueillir et de vivre en leur compagnie les moments forts de cette semaine.

De plus, nous avons pu fêter deux anniversaires durant la semaine et cela a donné une belle couleur festive et de fraternité à la communauté de pèlerines et pèlerins en marche.

Oui, je peux dire que pendant tous ces moments vécus, nous avons formé une communauté priante, accueillant les différences et donnant à chacune et chacun une place pour marcher ensemble. Nous nous sommes sentis compris, respectés et aimés.

Pour moi, qui organise ce pèlerinage avec Jean-Claude et Jean-Marc, pouvoir vivre ces moments témoignent de l'amour du Christ.

Les fêtes Sainte Rita de cette année à Fribourg, Sion et Lucerne ont été, comme chaque année, de beaux moments de rencontres, de partages et de fraternité. Vous êtes venus, nombreuses et nombreux à vivre ces moments et nous pouvons que vous remercier de votre fidélité.

Par mon absence, le personnel a mis tout son cœur pour vous accueillir à cette occasion. Je profite de les remercier chaleureusement pour leur magnifique engagement.

Merci à vous David, Jean-Marc, Adriana, Luciana, Chantal, Tanja, Alexandra, Claudine, Anne-Elisabeth, Lara Kate, Anne Maria, Berta, Jean-Claude, Ruedi et tous ceux qui nous ont concocté un magnifique repas en toute simplicité et convivialité. Rendez-vous en 2025, pour vivre ces moments avec vous.

Je vous rappelle que nous faisons partie de la même famille de Rita, appelée « **les paceri – artisans de paix** ». Ouvrez vos cœurs à tous ceux et toutes celles qui vivent des événements les empêchant d'être en paix intérieure.

Je vous souhaite de vivre en paix et en harmonie avec la nature, la société, la communauté, pour le bien commun, durant cette période de vacances. Bonne route sur votre chemin de sainteté et de paix, éclairé par la lumière de la vie de Sainte Rita.



Fratello (frère) Marco Cattaneo



35^e Billet de Roccaporena, juillet 2024

Un 22 juillet

Chacun construit l'histoire de sa vie à travers de multiples événements. Dès la naissance, le monde se charge de solliciter, proposer ou imposer des situations à travers lesquelles nous grandissons. Nous nous construisons. Parfois c'est un événement heureux; d'autres fois moins heureux. Durant plus de trois décennies, tu vécus, Rita, le chemin de la moitié de ta vie dans ce village de Roccaporena. Mais Cascia n'était pas loin. Et les occasions de s'y rendre ne manquaient pas: les marchés de saisons et les fêtes religieuses. Moment convivial de rencontres entre les petits paysans.

Parmi les fêtes traditionnelles à Cascia, le 22 juillet, il y avait la fête de Sainte Marie-Madeleine, patronne du monastère. Chaque année la moitié du village s'y rendait. Sur le chemin, le groupe des femmes était en avant et celui des hommes derrière. Les enfants et jeunes gambadaient entre eux. C'était la fête: une messe solennelle en présence de sœurs augustiniennes du monastère, réjouissances, agapes et aussi quelques achats utiles auprès des commerçants ambulants. Vers la fin de la journée, chacun retournait chez soi.

Cette année, mes parents, Amata et Antonio, nous accompagnaient, nous, mon mari Paolo Ferdinando et nos deux fils, Giangiacomo et Paolo Maria. Belle journée luisant de lumière et d'allégresse. Lors du retour à Roccaporena, Paolo Ferdinando était avec le groupe des hommes. Il aidait la marche d'Antonio, marche devenue un peu difficile pour lui, vu son grand âge.

Ce fut une nouvelle occasion pour Ferdinando de parler avec son beau-père. Ou plutôt d'Antonio de parler à Ferdinando. Leur échange fut intime. Le 'Nonno' lui confia sa fatigue et lui dit: tu vois, mon fils, aujourd'hui, c'est mon dernier pèlerinage à Cascia. Je suis tellement heureux en ce moment privilégié d'être particulièrement avec toi. Que de chemins parcourus depuis ton mariage avec Rita, notre petite perle. Tu n'as cessé de changer le mode de vie de ton éducation familiale. Avec nous, tu as découvert une vie plus simple, moins conflictuelle, pacifiante. Et puis il y a les jumeaux. Comment te dire la joie que vous nous avez donné.

As-tu entendu ce que saint Luc nous rapporte de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem? Après sa naissance, Marie et Joseph présentèrent au Seigneur leur nouveau-né. Ils étaient jeunes. Amata et moi avons attendu longtemps pour que naisse Rita, ton épouse. Nous étions déjà avancés en âge. Cela fait une génération et demie. Aujourd'hui, je ressens la grande vieillesse, la fatigue des personnes très âgées.



35^e Billet de Roccaporena, juillet 2024

Au temple de Jérusalem, il y avait un vieil homme nommé Siméon qui a reçu Marie, Joseph et leur bébé. Comme Syméon, je te le dis, Ferdinando, j'ai tout reçu de la vie et, le cœur serein, « maintenant, Seigneur, que j'ai vu ton salut, tu peux laisser ton serviteur aller en paix. « Avec les paceri, tu recevras mon entrée dans la Vie nouvelle promise par Dieu notre Père ».

De retour à Roccaporena, Ferdinando communiqua à Rita toutes ces émotions vécues en chemin avec Antonio. Antonio prépara ainsi nos cœurs à sa future absence. Rita en parla à Amata, sa maman, qui ne fut pas étonnée. Oui, me répondit-elle, nous sommes âgés et vous nous avez tout donné.

L'automne succéda à la saison des moissons. Antonio était de moins en moins mobile. Et vers la Toussaint, il expira son dernier souffle dans les bras de Ferdinando. Tristesse de nous tous mais aussi de si nombreuses consolations reçues du Seigneur par tous les voisins de Roccaporena et amis de Cascia.

Méditation

« Heureux les artisans de paix. Ils seront appelés "fils de Dieu". »

L'aurore de chaque jour nouveau invitait Antonio à devenir artisan de paix, membre des « pacieri ». Son labeur quotidien fut de cultiver la terre nourricière. Il sut en rendre grâce pour les récoltes bienfaisantes. Reconnaisant la multitude des œuvres de Dieu dans sa vie, il accueillit la plénitude de la paix en offrant son dernier souffle.

Prière

Que ton Règne vienne, Dieu notre Père. Quel mystère ! Par le visible, par nos regards, nous voyons un monde qui, trop souvent, se suffit à lui-même. Éloigné de la contemplation de la terre, le visible nous envahit par ses œuvres plus souvent destructrices que constructives. Et pourtant, ta patience, Dieu notre Père, résonne en nos cœurs invisibles en nous disant : trouve la vraie justice, celle de mon Amour, et le repos de mon Royaume. Qu'il en soit ainsi. Amen !

P. Jean-Claude Pariat, spiritain